

**« Mais lui, passant au milieu d'eux,
allait son chemin ! »**

Celui qui a des oreilles pour Ecouter ... qu'il écoute !

Dans cette synagogue de Nazareth, Jésus leur avait pourtant offert la meilleure et la plus magistrale des prédications que l'Homme en recherche de Dieu pouvait espérer.

Un instant d'ailleurs, tous se sont mis à lui rendre témoignage, à s'étonner « des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche ». Jésus venait de leur révéler la signification des gestes, des signes qu'Il avait commencé à accomplir et qu'il accomplirait et qui leur révèlent comment reconnaître en Lui « Le Messie », l'« Envoyé », promis et annoncé.

Mais voilà, Ô mon Dieu, Que les hommes sont changeant et inconstants, particulièrement lorsqu'ils sont en groupe, entre eux, soumis à leurs instincts grégaires.... A l'image de la foule qui l'acclamera au jour des Rameaux qui finira par être celle qui va crier à la condamnation au jour du Tribunal du Vendredi Saint.

« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre ».

Tout d'abord étonnés et admiratifs, voici qu'il commencent à grimacer, à murmurer entre eux, à se dire : « **N'est-ce pas là le fils de Joseph ?** », manière de dire, il est comme nous, il est l'un de nous, , l'un de nos enfants. Comment aurait-il plus d'autorité que nous ? Comment peut-il s'appliquer à lui-même la prophétie d'Isaïe et ainsi se désigner comme le Christ « l'Oint du Seigneur » ?

Saisissant les pensées de leurs cœurs aveuglés par leur orgueil blessé, Jésus ne manque pas de leur faire remarquer qu'ils sont en train de s'éloigner de la Vérité. **Il leur dit : « Sûrement vous allez me citer le dicton : 'Médecin, guéris-toi toi-même', et me dire : 'Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm : fais donc de même ici dans ton lieu d'origine !' »**

Vous savez, frères et sœurs, comme ces paroles qui seront jetées à la figure de Jésus crucifié : **« Si tu es le Fils de Dieu sauve-toi-même ... et nous avec toi ? »**

Ce qui se joue là, frères et sœurs, n'est pas seulement une dispute ou une querelle comme nous pouvons en connaître parfois dans nos communautés. Ce qui se joue là, entre Jésus et ceux qui lui font face dans la Synagogue est la question fondamentale de la Foi. Elle nous interroge aujourd'hui, et elle doit sans cesse nous interroger sur la vérité de notre engagement avec le Christ, de notre relation avec Lui en Eglise !

Dieu nous dit dans le livre de l'Ecclésiaste : « **Malheur au pays dont le roi est un enfant et dont les princes ont mangé dès le matin** »

Ce jour-là, dans la Synagogue de Nazareth, comme cela a pu être le cas dans l'Eglise et dans nos communautés par le passé, et comme cela pourrait-être encore être le cas aujourd'hui si nous n'y prenons pas garde, ceux qui sont rassemblés autour de Jésus réagissent comme des « enfants ».

Ils réagissent comme des enfants immatures et gâtés qui veulent réduire Jésus, (Le Fils de Dieu ET Le Fils de l'Homme), à être l'Enfant-Roi de leur pays, de leur ville, de leur communauté. En fait, à être le Roi de leurs désirs de primauté et de leurs propres intérêts.

A travers leurs murmures et leurs réactions, (*que Jésus ne manque pas de saisir et de débusquer*), ces personnes (*auxquelles nous pouvons tant ressembler*) révèlent en fait qu'ils désireraient que Jésus soit et demeure « leur enfant de Nazareth ».

Ils désireraient en quelques sorte que celui qui soit à leur tête, que Jésus, soit « leur enfant », un enfant sur lequel pouvoir « avoir la main », sur lequel « mettre la main » ... pour en faire ce qu'ils veulent et pour qu'il fasse ce qu'ils veulent. Mais Dieu n'est pas un « égal » avec lequel on pourrait négocier, ni un enfant à manipuler, et encore moins un enfant dont pourrait abuser : « **Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne !** »

Face à de telles tentations d'abuser de lui, d'abuser de Dieu, bien loin de s'enflammer (*comme nous pourrions le faire*), Jésus se contente de mettre devant leurs yeux l'exemple de ces « pauvres » à leurs yeux, étrangers et païens, face à eux pieux » et « religieux ».

Mais ce sont à ces pauvres que Dieu s'est révélé. IL s'est révélé à eux, justement parce que « pauvre d'eux-mêmes » et bien conscient de l'être, pour révéler à Tous, qu'il n'est pas le Dieu de quelques-uns mais qu'il fait de Jésus « **un Prophète pour les Nations** » ... « **une ville fortifiée, une**

colonne de fer, un rempart de bronze » pour tous ceux vers lesquels il est envoyé et qui l'accueilleront comme l'Envoyé.

Pour saisir cela dans avec Foi, il faut jeûner, et jeûner de soi-même, de tout ce qui nous apparaît comme dû ou que nous serions tentés de vouloir posséder !

« **Malheur au pays dont le roi est un enfant et dont les princes ont mangé dès le matin** ». Il va falloir donc que « ces princes » de Nazareth auxquels nous pouvons tant ressembler apprennent à jeûner !

C'est précisément ce en quoi consiste le ministère prophétique de Jésus : annoncer qu'aucune situation humaine ne peut constituer un motif d'exclusion du cœur du Père, et que l'unique privilège aux yeux de Dieu est celui de ne pas avoir de privilèges et de ne pas en chercher.

L'unique privilège aux yeux de Dieu est celui de ne pas avoir de « parrains » (au sens de « Parrain Mafieux » !), et encore moins d'être « des parrains » les uns envers les autres.

Bien au contraire, il s'agit entre les mains de Dieu de s'abandonner, et envers nos frères d'être emplis de Charité. Selon les Paroles de Paul dans la seconde lecture, de devenir des « hymnes à la Charité » incarnés.

Ainsi, alors même qu'on veut le précipiter dans le vide pour s'en débarrasser, Jésus « **lui passant au milieu d'eux, allait son chemin !** » afin d'accomplir la Mission qui lui a été confiée, et dont rien ni personne ne peut le détourner, car rien ne vient de lui-même mais tout lui est donné... et Lui n'a de cesse de s'y abandonner grâce à la Charité.

Qu'il en soit ainsi pour chacun de nous et pour notre communauté.

AMEN !

Père Eric P †